

Ministère de l'enseignement supérieur et de la recherche scientifique



Faculté des Lettres et des Langues

Département de français

Filière de français

Thème

**Etude du personnage féminin « Wallada » dans le roman *Wallada la dernière andalouse* de Sidali Kouidri Filali.**

Mémoire de master en Littérature

Présentée par :

CHENTOUF Fatima Zohra

AYAD Rym Nor el Houda

Sous la direction de :

Mme BENAHMED Nihel

Membres du jury :

Président : Mme SOULIMANE Farah

Rapporteur : Mme BENAHMED Nihel

Examineur : Mme KALAI Leila

Année universitaire 2021-2022

## ***REMERCIEMENTS***

*Nous tenons nos remerciements à notre encadrante Mme. Benahmed Nihel pour son soutien et ses précieux conseils. Aux membres de jurys pour avoir bien voulu évaluer ce travail.*

## ***Dédicace :***

*Je dédie ce travail à mes parents ; mes frères Oussama et Omar, ma copine Wafae, mon binôme Rym, mes enseignants et à l'auteur Sidali Koudri Filali*

***Fatima Zohra***

## ***Dédicace***

*Avec tout l'amour je dédie ce modeste et humble travail :*

*A mes chers parents ceux qui m'ont donné la force et le courage de continuer dans ce chemin.*

*A mes très chères sœurs Zineb, Hidayet, Fatima et mon petit frère Walid. Je leurs souhaite la joie, le bonheur et la réussite perpétuelle dans leur vie.*

*A mes chères tantes Fatiha, Noria et karima qu'Allah les protège.*

*A toutes mes cousines (Samira, Chahinez, Fatima, Faiza, Nesrine, Chaïmaâ) tout le bonheur du monde.*

*A mes très chères copines Youssra, Téma, Rajaâ, Hanaâ.*

*A mon binôme Fatima Zohra Chentouf et son père qui nous a aidé pour réaliser ce projet.*

***Rym***

## Table des matières :

Table des matières :	5
Introduction	7
Chapitre 1 :	12
Présentation de l'auteur et du corpus	12
1. Biographie de l'auteur :	13
2. Présentation et résumé du corpus :	14
Chapitre 2 :	17
L'analyse du personnage principal du roman « Wallada »	17
1.1 Caractéristiques :	18
1.2 Le schéma actantiel du roman :	19
2. L'étude du personnage selon Philippe Hamon :	20
2.1 Schéma de l'analyse sémiologique du personnage selon Philippe Hamon :	22
3. Etude sémiologique de l'héroïne Wallada dans « WALLADA la dernière andalouse » :	22
3.1 L'héroïne féminine dans l'œuvre littéraire :	22
3.2 L'être et le faire du personnage principal Wallada :	23
3.3 Les personnages secondaires :	26
4. Les relations de Wallada avec les personnages du roman :	29
.....	29
4.1 La relation de Wallada avec l'Andalousie :	29
4.2 Le regard libertin et pathétique de l'homme :	30
Chapitre 3:	34
Analyse spatio-temporelle :	34
1. Définition de la notion de l'espace :	35
2. Les fonctions de l'espace :	35
3. L'espace de la narration :	37
4. L'espace du récit :	38
5. Les lieux de dedans :	39
1. « Cénacles romantiques » selon Victor Hugo :	39
2. Le cénacle de Wallada dans le roman « Wallada la dernière andalouse »:	39
6. Les lieux de dehors :	41
1. La temporalité dans « Wallada la dernière andalouse » :	42
1.1. Le temps :	42

<b>1.4. La narratologie du récit selon Roland Barthes :</b> .....	43
<b>1.5. La remémoration dans « Wallada la dernière andalouse » :</b> .....	44
<b>Conclusion</b> .....	45
<b>Références bibliographiques</b> .....	48
<b>Annexe</b> .....	52

# **Introduction**

Quand on s'interroge sur la naissance de la littérature algérienne d'expression française, on évoque immédiatement Mouloud Mammeri, Mouloud Feraoun et Mohamed Dib ; des noms que l'on qualifie de pionniers du roman algérien. Or, l'histoire de ce dernier remonte bien au-delà des années 50.

Cheikh M'Hamed Ben Rahal publiée une revue littéraire algérienne et tunisienne en 1891, est considérée par les critiques et les spécialistes de la littérature algérienne comme le premier texte littéraire algérien écrit en langue française. Probablement, le premier roman au sens strict du terme date de 1912 « *Musulmans et chrétiennes* » de Bourri Ahmed, publié en feuilleton dans le journal El Hack. Mais c'est à partir des années 1920, sous l'impulsion du travail administratif et éducatif en extension, qu'on voit naître les premiers romans écrits par des Algériens indigènes publiés en volume. Cette période est aussi marquée par l'avènement de l'Algérianisme. En 1920, l'apparition de « *Ahmed ben Mostapha goumier* » de Bencharif, Chukri Khodja écrit successivement deux romans, Mohamed Ould Cheikh publie « *Myriem dans les palmes* ». Ces quelques rares auteurs sont présentés comme des "Echantillons" de la réussite de la France dans sa politique assimilationniste associée à une « mission civilisatrice ». Ils ont à ce titre « bénéficié » de l'appui du courant algérianiste

C'est au lendemain des massacres de mai 1945, plus précisément dans les années 50, qui va naître un langage littéraire original. Dans un premier temps, ce sont trois écrivains qui vont lancer une phase dite de littérature du précombat : il s'agit de Mouloud Feraoun qui publie « *Le Fils du pauvre* » roman très autobiographique sur son enfance ; Mohammed Dib avec « *La Grande Maison* » et Mouloud Mammeri qui publie « *La Colline Oubliée* ». Dans ses trois premiers romans transparait une lente prise de conscience politique du peuple algérien devant la colonisation. Le déclenchement de la guerre de libération en 1954 a charrié une prise de conscience identitaire qui s'est développée dans une optique du désir d'émancipation par une indépendance totale. « *Nedjma* » de Kateb Yacine, le chef d'œuvre de la littérature maghrébine.

Une nouvelle ère qui s'ouvre pour la littérature algérienne durant les années 60 et 70, et pourtant, la production romanesque a considérablement baissé et ne répond pas à l'attente du public algérien. L'aventure littéraire se prolonge dans les années 1980 avec l'apparition de nouveaux poètes, tels que Tahar Djaout, Amine Khane, Farid Mammeri



ou Arezki Metref, qui produiront des textes engagés parlant de déception et de désillusion, à la veille de la décennie noire.

Les événements d'octobre 1988 ont ébranlé profondément le pays, le rêve de voir une Algérie démocratique et libre s'est vite transformé en un cauchemar, l'intellectuel ne peut rester en marge de cette conjoncture difficile. Une littérature qui se fonde sur des fictions très réalistes afin de décrire toute forme de violence. Des auteurs qui réitèrent leur engagement à lutter contre l'obscurantisme, des romans réalistes ayant connus un grand succès comme ceux de Rachid Mimouni « *La Malédiction* » ; Rachid Boudjedra avec « *Timimoune* » et « *La Vie à l'endroit* » ; Assia Djebar avec « *Le Blanc de l'Algérie* » ; Yasmina Khadra « *l'Automne des Chimères* » ; Maïssa Bey « *Au commencement était la mer* » ; Aziz Chouaki avec « *l'Etoile d'Alger* ».

En ce début du XXI<sup>e</sup> siècle, la littérature algérienne de langue française n'est pas en reste, marqué par le progrès technologique et la diversité des formes artistiques, qui ne conçoit pas l'emploi de la langue française comme une contrainte, il assume ce choix alors qu'il aurait pu écrire en langue arabe. Mais la décennie noire continue à inspirer les auteurs tels que Salim Bachi ; Slimane Ait Sidhoum, Rachid Boudjedra ; Maïssa Bey ; ou encore Adlène Méddi.

En ces années 2000 une nouvelle génération et une nouvelle tendance apparue, « *L'écriture pour moi est une entreprise de reconstruction de soi* » reconnaît l'écrivain Slimane Aït Sidhoum dans leurs romans, El-Mahdi Acherchour, Mourad Djebal, Djamel Mati, Habib Ayyoub, Mustapha Benfodil, ou Kamel Daoud se nourrissent également des écrits de Kateb Yacine, de Rachid Boudjedra, de Habib Tengour, ou Tahar Djaout.

Le roman a toujours pris de l'histoire de quoi nourrir ses fictions, l'élaboration de l'histoire et le but attribué au roman historique sont évidemment très divers selon les auteurs.

Notre thème sera comme suit : Etude du personnage féminin « Wallada » dans le roman *Wallada la dernière andalouse* de Sidali Kouidri Filali.

Le roman historique introduit des personnages représentatifs susceptibles d'incarner à la fois l'esprit d'une époque, d'un clan, d'une classe sociale, d'une contrée et qui ont d'une façon ou d'une autre, du pouvoir sur le cours des événements.

Notre attirance envers la littérature algérienne en général au roman historique et à l'espace réel de l'Andalousie musulmane en particulier qui a motivé notre choix pour ce roman intitulé « *Wallada la dernière andalouse* » de son auteur Sidali Kouidri Fillali qui nous était inconnu. Il nous est arrivé de nous nous demander s'il n'est pas facile de traiter un thème par exemple sur la condition de la femme dans la littérature algérienne. Mais par hasard, en pénétrant dans une librairie à Tlemcen, nous nous sommes déterminées de travailler sur le roman « *Wallada la dernière andalouse* » dont la photo illustrant la première de couverture nous a rapidement séduite et poussée à l'achat immédiat de ce livre. Autrement dit notre achat a été conditionné par la seule présence de l'image de Wallada et le titre dans le seul but de redécouvrir l'Andalousie musulmane où Tlemcen la Grenade d'Afrique est l'une de ses héritière (costumes, gastronomie, art, musique et architecture...), l'illustration et le titre ne peut laisser aucun lecteur insensible. Il lui permet de l'orienter vers la compréhension du roman. C'est le cas de notre corpus, où le lecteur apprend facilement que dans ce roman de Sidali Kouidri Filali, il n'est question que du personnage de Wallada omniprésent et son entourage dans une Andalousie musulmane en mutation, rien que , la photo du personnage de Wallada qui occupe toute la couverture, crée rapidement son pouvoir d'attrait sur ce dernier et l'effet du réel qui lui garantit facilement l'adhésion à l'histoire, le titre de sa part renvoie explicitement au personnage de Wallada et la dimension temporelle et spatiale de l'Andalousie qui nous a tout simplement guidée vers le choix de notre problématique. Autrement dit, l'écrivain Sidali Kouidri Fillali a choisi de fixer le personnage de Wallada, le cadre spatio-temporel de son intrigue, à travers l'illustration et le titre où il est très apparent que notre auteur accorde une importance capitale au contexte particulier chargé d'Histoire et de cultures.

Attirée par le titre, les premières raisons qui nous ont poussé à nous poser la problématique comme suit :

Comment l'auteur Sidali Kouidri Filali a représenté la femme musulmane andalouse à travers le personnage féminin Wallada dans « *Wallada la dernière andalouse* » ? Quelles sont les raisons qui ont poussé cet écrivain contemporain, à écrire sur l'ancien espace de l'Andalousie musulmane du Xe et XIe siècle et à revisiter un passé conflictuel et douloureux pour tous les musulmans ?

Pour répondre à cette problématique, nous proposerons les hypothèses suivantes

- L'auteur serait très attentif au passé de l'Andalousie musulmane en la revisitant par cette fresque de destins de personnages gravitant autour de la princesse omeyyade Wallada.
- L'espace-temps d'une Andalousie musulmane, animé par l'envie de préserver la nostalgie du paradis perdu contre l'oubli.

L'objectif de cette recherche vise à mettre en réalité l'image de la femme émancipée et libre et son parcours dans la société musulmane de l'Andalousie du X<sup>ème</sup> et XI<sup>ème</sup> siècles représentée par la princesse et poétesse Wallada dans l'œuvre de Sidali Kouidri Filali « *Wallada la dernière andalouse* » sur un plan socioculturel et sociohistorique toute en se basant sur cette princesse et qui gravite autour d'elle à l'image de son amant, le poète et vizir Ibn Zaydoun, de Zawi Ibn Ziri, fondateur de la dynastie ziride de Grenade, le poète Samuel Ibn Naghrella devenu chroniqueur et vizir, le nattier Khallaf devenu sosie du calife de Séville, ou encore de l'historien Ibn Hayane, témoin d'une époque trouble . Alors à travers son roman l'écrivaine essaye d'informer le public et la société sur l'activisme et le rôle des femmes musulmanes pendant cette période en particulier, donc l'auteur nous fait une projection dans le temps sur la figure et le mouvement féminisme contemporain dans le but de faire valoir la pensée féministe dans la société musulmane en générale et algérienne en particulier.

Notre mémoire se divise en trois chapitres, le premier est intitulé la présentation de l'auteur et du corpus, ensuite l'analyse principale du roman *Wallada la dernière andalouse*, nous expliquons le schéma de l'analyse du personnage selon Philippe Hamon, nous décrivons le personnage principal, la princesse poétesse Wallada (être et faire) où nous mettons l'accent sur sa vie et ses rapports avec son entourage proche ainsi que le regard libertin et pathétique de l'homme envers la femme. Dans le troisième chapitre qui s'intitule l'analyse spatio-temporaire ; la méthode analytique pour analyser tout ce qui concerne la spatialité et la temporalité dans notre corpus et pour le situer dans son contexte.

# **Chapitre 1 :**

**Présentation de l'auteur et du corpus**

Avant de commencer l'analyse du roman, nous abordons brièvement la biographie de Sidali Kouidri Filali, considéré comme un nouvel écrivain, qui a su s'imposer dans la littérature magrébine et surtout algérienne par son premier roman « *Wallada, la dernière andalouse* », Ce qui va nous permettre de revisiter l'histoire d'Andalousie musulmane dont nous avons l'habitude d'entendre parler à travers des histoires et des contes.

## 1. Biographie de l'auteur :

Sidali Kouidri Filali, né en 1978 à Khemis Miliana dans la wilaya d'Ain Defla, est un écrivain Algérien de langue française. Aîné d'une famille des six enfants, fils de parents enseignants, c'est dans sa ville natale qu'il poursuit ses études secondaires jusqu'à la quitter après l'obtention de son diplôme pour s'installer à Alger où il réside depuis plus de 15 ans. Informaticien de formation, et marketeur de métier, c'est aussi un blogueur et militant politique.

Engagé très jeune en politique, c'est une vocation dictée par les péripéties politiques de son époque. Révolution d'octobre, décennie noire, assassinat du président Boudiaf, sont des événements marquants pour lui.

*« Cette nuit-là, en me recueillant sur la tombe de feu Boudiaf, quelques larmes fusaient malgré moi pour la mémoire de ce valeureux martyr de l'Algérie. La pénombre cachait mes pleurs d'homme sur la tombe du plus vertueux des hommes, mes larmes se mélangeaient à la bruine fade qui ne se terminait plus. Cette nuit-là, une impression que le ciel d'Algérie le pleurait aussi, quand soudain, j'entendis une voix qui déchira le silence mortuaire de ces lieux funestes. Dure, imposante, rauque et acérée qui me sortit de mon deuil. »<sup>1</sup>*

Membre fondateur du mouvement Barakat en 2014, où il fut arrêté plusieurs fois avant d'être relâché.

*« Sidali Kouidri Filali porte-parole du mouvement Barakat, ça suffit, mouvement de contestation pacifique et citoyen (...) oui en fait ça veut dire ça suffit et en voit que ça suffit pas*

---

<sup>1</sup> BABZMAN Histoire de l'Algérie, <https://boudiaf-debout-mes-enfants-debout-par-sidali-kouidrifilali> , (consulté le 24/04/2022).

*du tout paracerque apparemment ça ne change pas grande chose dans la donne vu que le processus d'intronisation de Abdelaziz Bouteflika a commencé depuis longtemps. »<sup>2</sup>*

Père de deux enfants, c'est en 2021 qu'il sort son premier roman ; *Wallada, La dernière andalouse*. Passionné d'histoire, c'est un récit médiéval qu'il propose pour partager sa passion profonde pour l'histoire et la politique. Il n'a participé à aucun concours.

## 2. Présentation et résumé du corpus :

Il s'agit d'un roman historique, Sidali Kouidri Filali nous présente son premier roman, « *Wallada, la dernière andalouse* », paru aux Editions Hedna début mars 2021 ce roman de 252 pages et de 33 chapitres, où chaque chapitre du roman est articulé autour d'un lieu et d'une date. Ce récit nous replonge dans une époque marquée de troubles sans précédent.

Un voyage en l'Andalousie du Xe et XIe siècle, le personnage principal de ce roman est Wallada Bint Elmostacfie, princesse fille de l'un des derniers califes Omeyyades de l'Andalousie, elle était poétesse, elle a vécu également une relation passionnelle avec le grand poète Ibn Zaydoun.

Ce roman historique raconte une période d'Andalousie très connue, une histoire d'amour de Wallada avec Ibn Zaydoun dont l'on parle jusqu'à nos jours, mille ans après les poètes parlent encore de cette histoire sentimentale. Elle est une femme très équivoque, une princesse de premier plan, une femme très bien entourée par des personnages qui avaient marqué le XIe siècle, une personne très intelligente et intellectuelle, elle a fondé un salon littéraire (cénacle) dont elle était la précurseur, Wallada était en deux fois témoin de la fin du règne des omeyyades, la première et la deuxième chute de Cordoue. Le roman s'ouvre sur cette scène, Wallada était âgée, elle avait environ quatre-vingt-dix ans, elle était accompagnée de sa servante Izza à laquelle elle lui racontait sa vie. Wallada a vécu un siècle médiéval par excellence, cette époque charnière de l'Andalousie qui a vu l'implosion de l'Andalousie en petits royaumes ou

---

<sup>2</sup> Sidali Kouidri Filali-2014/04/17-France Inter, <https://www.franceinter.fr/emissions/l-invite-du-5-7/l-invite-du-5-7-17-avril-2014>, (consulté le 24/04/2022).

taifas, c'était une époque où cette dynamique politique coïncide avec une liberté intellectuelle extraordinaire. Wallada avait des compagnes de connaissance, comme Ibn Zaydoun son amoureux éternel, Ibn Hazm théologien musulman, un penseur et poète, Zawi Ibn Ziri fondateur de Grenade, c'est le frère de Bologhine Ibn Ziri fondateur d'Alger, Miliana et Médéa,

Wallada était très belle, elle avait des yeux bleus, peau blanche, donc une princesse raffinée, et de plus elle était poétesse de talent, fille de l'un des derniers califes Omeyyade de l'Andalousie, son père était assassiné par ses propres gardes en 1025, il n'a laissé aucun héritier mal. Wallada organisait chez elle des rencontres littéraires, poétiques et philosophiques « Majlis El Adeb » ce sont des cénacles où l'élite intellectuelle de Cordoue se retrouve parmi eux Ibn Zaydoun, Ibn Hazm, Ibn Abdou Khayran.

C'était la seule femme qui organisait des cénacles littéraires, elle avait aussi une école de danse, elle accueillait tous les jours chanteurs et danseurs, elle prenait soin des filles de Cordoue, Elle n'a jamais été mariée, c'est rare de trouver une femme libre dans une société musulmane au Xe et XIe siècle, elle avait toujours défendu sa liberté par ses poésies, ses écritures, et pour montrer qu'elle était la maîtresse d'elle-même, elle portait une robe sur laquelle a brodé en or des vers d'un de ses poèmes d'amour dans ses cénacles.

Elle est morte le deuxième jour de la conquête de Cordoue par les almoravides, elle avait quatre-vingt-dix ans, vingt ans après la mort de son amoureux Ibn Zaydoun de son prénom Abou Walid, qui collectionnait des contes féminins, il fréquentait Aicha une castillane, fille d'une danseuse, sa protectrice Leila lui conseillait de mettre fin à cette relation, Leila a adopté Ibn Zaydoun après la mort de son fils, c'est grâce à elle qu'il est devenu ministre et ambassadeur de Cordoue, grâce aussi à Leila qu'il put rencontrer Wallada dans un banquet, un coup de foudre, il tombe amoureux d'elle, elle avait quarante ans et lui trente ans. Les poètes de son temps appelaient Ibn Zaydoun « El Bouhtouri » ; El Bouhtouri est un poète de l'Orient très connu et l'un des meilleurs poètes avec El Moutanabi, il avait un style très raffiné et exigé, Ibn Zaydoun avait la même particularité, il jouait avec les mots et les rimes, il composait des difficiles poésies, Wallada avait peu d'amis. Elle écrit un poème sur leur première rencontre :

*« Guette, à la main mise de la pénombre, ma visite. Je sais de la nuit qu'elle est gardienne des secrets. J'ai de toi ce que, s'il l'avait pris un soleil se tairait, La lune se cacherait, et plus aucune étoile ne luirait. »<sup>3</sup>*

C'est elle qui a fait le premier pas au fur et à mesure, cette relation devient toxique Ibn Zaydoun va se montrer jaloux, il veut être amant exclusive de la part de Wallada, alors, elle lui rappelle qu'elle est une femme libre, Abou El Walid supporte mal qu'elle fréquente Ibn Abdous son rivale, Ibn Abdou était ministre de Ibn Jahwar, il connut Wallada avant lui, ils sont des amis, il la protège.

Ibn Zaydoun n'a pas des limites, il la rende jalouse dans une soirée qui se passe chez elle, il a flirté avec Outre la danseuse, une esclave de Wallada, folle de rage, elle lui a demandé de quitter immédiatement cette soirée. Il a regretté son geste, pour se faire pardonner son comportement, il l'envoie un filet de poème.

Ibn Zaydoun a été victime d'un complot d'Aïcha qu'il laissait tomber. Ibn Abdou a trouvé l'occasion pour s'en débarrasser, pendant ses deux ans d'incarcération, il envoyait toujours des poèmes d'amour, mais, Wallada ne pardonne jamais ce geste inacceptable et non calculé pour elle, mais malgré tout ça, elle l'aidât pour en sortir de l'emprisonnement.

---

<sup>3</sup> Sidali Kouidri Filali, *Wallada la dernière andalouse*, Ed Hedna 2021, p98.



## **Chapitre 2 :**

**L'analyse du personnage principal du roman « Wallada »**

La première partie de ce chapitre, est l'analyse du personnage principale de cette œuvre littéraire « *Wallada la dernière andalouse* » de Sidali Kouidri Filali. Pour la deuxième partie du chapitre est l'analyse sémiotique du personnage de Philip Harmon. Troisième partie du chapitre est l'étude sémiologique de l'héroïne Wallada. La dernière partie du chapitre représente la relation de l'héroïne Wallada avec les autres personnages du roman ainsi que sa relation avec l'Andalousie médiévale, cette section contient un sous-titre : Le regard libertin et pathétique de la société envers une femme libre et engagée qui joue un rôle d'une princesse et littéraire (poétesse) dans la société musulmane en Andalousie du Xème et XIème siècle. Cette partie a été choisi pour l'analyse car elle a une caractéristique de relation sociétale « Le personnage féminin est en quelque sorte controversée dans sa présence et son rôle ». Le but de cette analyse est de comprendre l'importance et le rôle de la femme dans la l'œuvre romanesque historique. L'histoire du roman montre la relation entre le personnage principale et son entourage.

### **1.1 Caractéristiques :**

Les statistiques des personnages se répartissent en deux grandes catégories : Représentation directe (explicite) et représentation indirecte (implicite). La caractérisation directe : consiste à présenter le portrait du personnage. Le romancier le présente directement, en dressant son portrait physique et psychologique. La caractérisation indirecte : elle insère des détails pertinents, par exemple : Paroles, gestes, cadre de vie, action etc.... construit par les lecteurs. D'abord les personnages n'ont pas la même fonction, il est donc possible de les Catégoriser selon leur rôle, et leur type. Il y a donc le personnage principal (ou personnage central), qui a un impact primordial sur les événements dont il est responsable du rôle évolutif, d'où leur présence est obligatoire et importante pour la résolution de l'intrigue. Ensuite nous Pouvons citer les personnages secondaires qui interviennent de manière secondaire Au cours de l'événement, ils complètent le personnage principal. Enfin, des rôles supplémentaires, ou rôles subsidiaires, ils sont en partie des figurants qui meublent et décorent l'histoire pour ajouter du réalisme ou pour créer de l'Ambiance.

Le personnage romanesque joue le rôle principal dans l'histoire, il occupe Un emplacement central car il met en œuvre une certaine fonction à travers le système

d'analyse. Ce rôle du personnage mérite donc d'être étudié dans différents plans assemblés dans un schéma, A.J. Greimas, construit un véritable modèle actantiel (schéma actantiel) Fonction exécutée par des personnages qui contient les éléments suivants : sujet (héros), objet (objectif), destinataire (émetteur), adjuvant, (aidant), l'opposant (adversaire).

## 1.2 Le schéma actantiel du roman :

Le schéma actantiel doit être appliqué de façon mécanique précise car Cela aide à lire l'histoire comme une dynamique et à identifier les constantes. Il est également utilisé pour analyser les personnages et leur action et comportement, ainsi il permet à Connaître et comprendre les rôles que jouent les différents personnages du roman.

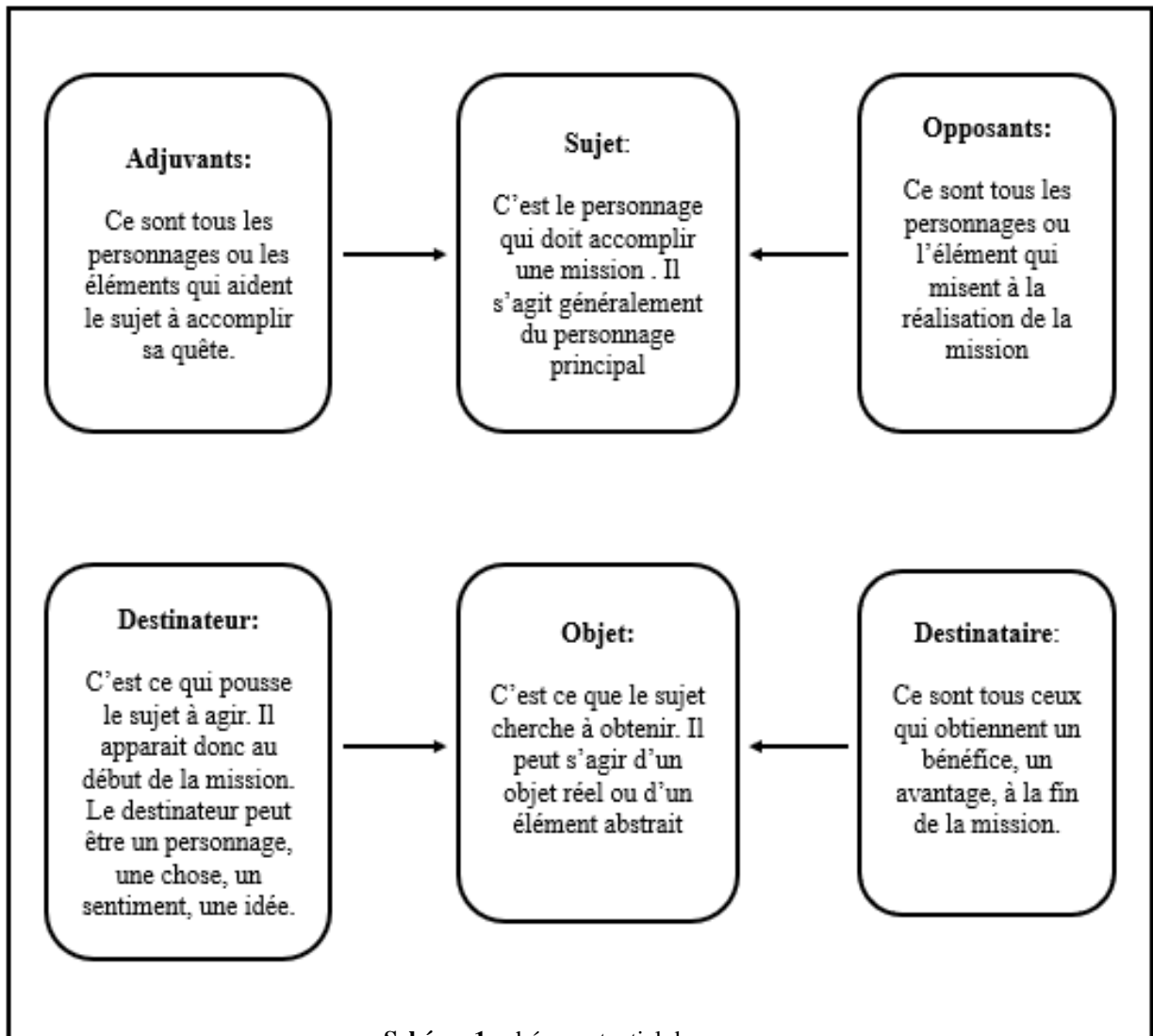


Schéma 1: schéma actantiel du roman.

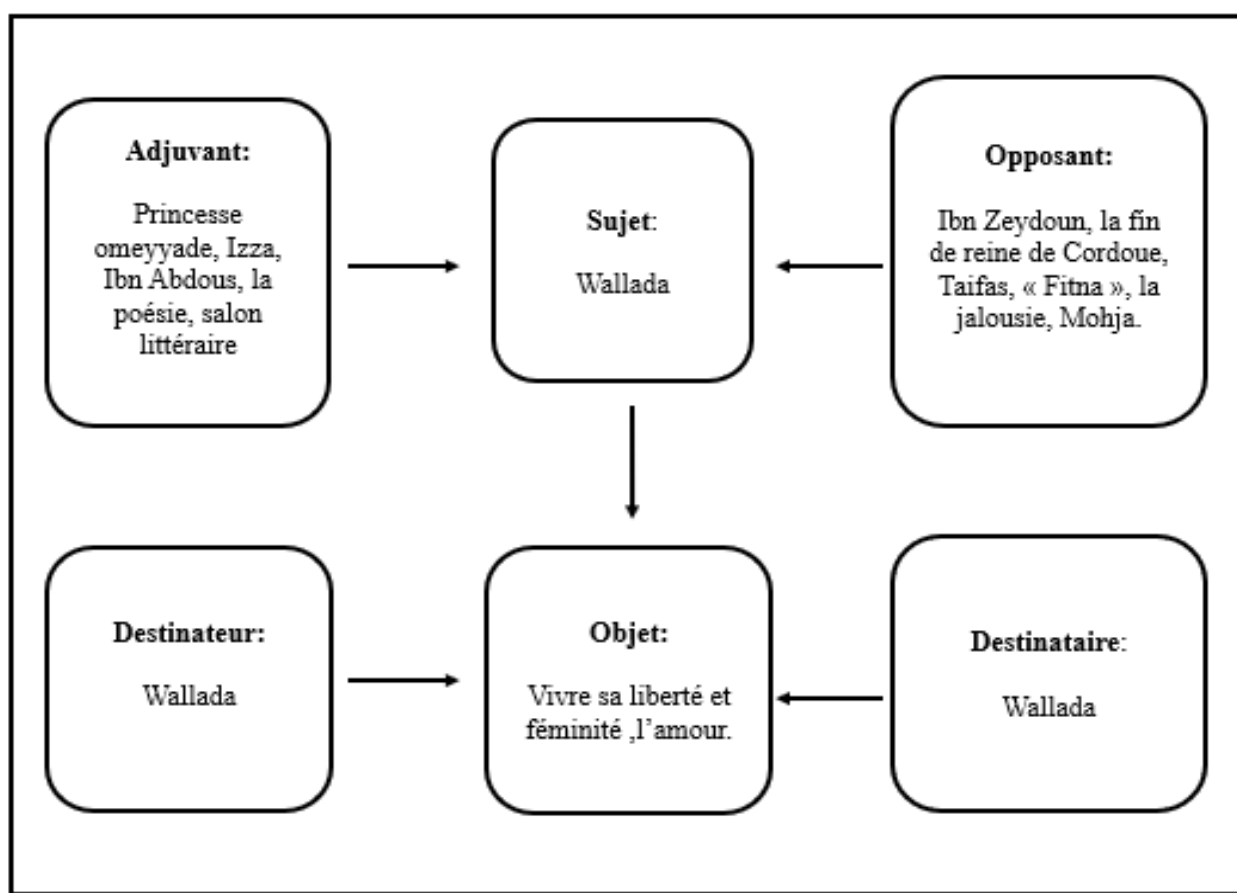


Schéma 2: Schéma du roman "Wallada la dernière andalouse"

## 2. L'étude du personnage selon Philippe Hamon :

L'étude de personnage est une étude qui se concentre certainement à l'images et au signe du récit, la narration, qui a les mêmes qualifications que les signes de la langue. Les personnages du roman ont un fictif ou de fiction basée sur le sexe, l'âge, l'origine, et la psychologie. Dans son article : « *Pour un statut sémiologique du personnage* » P. Hamon développe une approche sémiologique, tout en considérant les personnages comme un signe de récit. Le symbole romanesque est au même niveau que les signes du langage. Il existe de nombreuses catégories de personnages selon la classification P. Hamon :

Les embrayeurs, les référentiels et les anaphores. Philippe Hamon propose une théorie dans l'optique d'une analyse minutieuse du Personnage. Elle va se différencier des théories traditionnelles, parce qu'elle fait appel à la sémiotique pour l'analyse du personnage. Le

personnage est comme « un signe » en l'intégrant dans un mode de communication soumis à l'analyse et à l'interprétation du lecteur. Le théoricien français finit par l'élaboration d'une grille d'analyse assez pertinente et Méthodique, elle est susceptible d'être appliquée sur n'importe quel personnage. Cette dernière se répartit en deux axes sémantiques à savoir l'être et le faire. Cette approche est une identité de l'œuvre littéraire. L'auteur est obligatoirement identifié des personnages comme des héros de l'histoire pour ajouter la valeur et le signe romanesque en appuyant sur les personnalités d'histoire de mythes ou de la Fiction.<sup>4</sup>

Le découpage structuré et organisé fait par Philippe Hamon pour identifier et analyser le personnage est divisé en deux catégories : (l'être physique et morale, et le faire).

- « **Être** » : l'être d'un personnage est un acte physique et l'ensemble des qualités que l'écrivain a attribué à son personnage. Philippe Harmon On dit que l'être d'un personnage est :

« Le résultat d'un faire passer » ou « un état permettant un faire ultérieur »<sup>5</sup>

- « **Faire** » : C'est l'ensemble d'actions fait par un personnage, ou une tâche assignée par l'auteur à son personnage Compte tenu de son caractère, qui doit l'accomplir au cours de l'histoire. Si on insiste à Comprendre le personnage comme un acteur social, il est difficile d'ignorer ce qu'il fait, le succès ou l'échec de ses actions.

Par ailleurs, Goldstein déclare :

« Si l'on peut définir le personnage comme la personne fictive qui remplit un rôle dans le développement de l'action romanesque, on insiste sur sa fonction dans le récit, sur son faire. »<sup>6</sup>

Bien sûr, n'oubliez pas l'importance de la hiérarchie entre le héros et les personnages secondaires. Cette partie contient : la qualification différentielle (les héros reçoivent des prédicats qui incombent aux autres personnages), la distribution différentielle (Les héros apparaissent à des moments marquants de l'histoire), autonome différentielle : (Le héros apparaît avec beaucoup d'autonomie), la fonctionnalité différentielle, et à la fin le commentaire explicite.

---

<sup>4</sup> Pour un statut sémiologique du personnage, Philippe Hamon, [Littérature, n°6, 1972. Littérature. Mai 1972. - Persée \(persee.fr\)](#) (consulté le 26/05/2022).

<sup>5</sup> HAMON Philippe, *Texte idéologie*, Puff, 1985, page 105

<sup>6</sup> ACHOUR Christiane et REZZOUG Simone, « *convergence critique : introduction à la lecture du littérature* »

## 2.1 Schéma de l'analyse sémiologique du personnage selon Philippe Hamon :

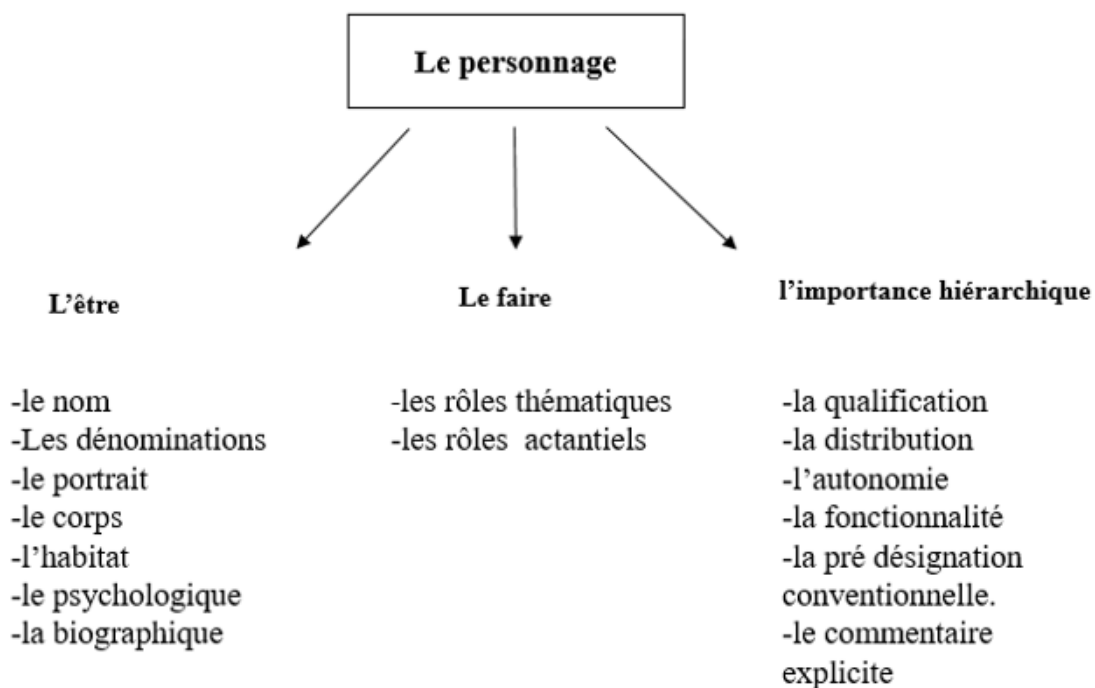


Schéma 3 : Schéma de l'analyse sémiologique du personnage selon Philippe Hamon

## 3. Etude sémiologique de l'héroïne Wallada dans « WALLADA la dernière andalouse » :

### 3.1 L'héroïne féminine dans l'œuvre littéraire :

Les femmes ont été une source d'inspiration pour les écrivains pendant des siècles, par son harmonie et leur beauté. Les grands écrivains et les plus célèbres du XIXe siècle tels que Balzac, Stendhal et Flaubert dépeignent la femme comme un personnage principal, voire le protagoniste (héroïne) dans leurs œuvres. Le thème de la femme a été soigneusement entretenu pendant des siècles par les grands romanciers. Ceux-ci nous montrent tous les aspects de la femme, c'est-à-dire une série d'images, de concepts de révélations de la femme. Ils peignent souvent les hommes attirés généralement par la beauté du corps des femmes qui appartiennent généralement à la bourgeoisie, et les barrières qui

les séparent. Selon Simone de Beauvoir (Francis-Gontier : 1979), toute l'histoire des femmes a été faite, pensée et illustrée par les hommes. Ils ne peuvent intervenir que de manière négative et indirecte. La fiction, comme histoire, nous montre en quelque sorte cette femme négatif. Dans la fiction du XIXe siècle, il existe un type féminin idéal parallèle Pour le type de femmes vivant dans la société de ce siècle. On dépeint la femme dans ses défauts et son infériorité, c'est-à-dire la femme hors norme féminine, dont la fin est toujours Malchanceux. Ils ont généralement tendance à créer des mythes sur les femmes, alors que Le temps est un processus profondément enraciné dans l'esprit humain. Par exemple en même temps Le mythe d'Iseult la Blonde et ses principes de fidélité et d'amour absolus, Le mythe de l'impermanence, développé dans le roman du XIXe siècle. L'héroïne est Personnage impuissant. L'intrigue de Madame Bovary, héritée de la chronique Un communiqué, excessivement maigre, un roman sans importance ; L'éducation de l'éducation perceptive n'est qu'inaction et passivité Un rêveur héroïque, un roman de contradictions, d'incompétence et de médiocrité Passionné.

Ils sont généralement disposés à créer des mythes sur la femme, ce qui est en même temps un comportement profondément ancré dans l'esprit humain. Par exemple parallèlement au mythe d'Iseult la Blonde avec ses principes de fidélité et d'amour absolus, s'est affiché dans les romans du XIXe siècle, le mythe de l'inconstance. Les héroïnes sont des personnages impuissants. L'intrigue de Madame Bovary, héritée de la chronique judiciaire d'une gazette, est d'une extrême maigreur, c'est le roman de l'insignifiance ; et celle de l'Education Sentimentale n'est faite que de l'inactivité et de la passivité rêveuse du héros, c'est le roman de l'inconséquence, de l'incapacité et de l'insignifiance passionnelle. Enfin il est clair que le centre des romans a été la femme, créature idéale ou nature perverse et sensuelle, et la femme dans ses rapports avec l'homme. Mais ils ont trop souvent réduit les femmes à une forme de mythe ou d'objet. Ils l'ont traitée comme un moyen, non une fin, ils ont fait d'elle une sorte d'objet. Le sujet, c'est le héros mais pas l'héroïne

### **3.2 L'être et le faire du personnage principal Wallada :**

Commençant par l'être l'héroïne du roman qui est Wallada Bint Elmostacfie, la racine de son nom en arabe signifie **Naissance**, âgé de quatre-vingt-dix ans à sa mort :

« Je revis à quatre-vingt-dix ans, ce que j'ai déjà vécu à quinze ans. »<sup>7</sup>

Wallada était une princesse Omeyyade, fille d'un calife qu'il était assassiné par ses protecteurs :

« Mon père fut lui aussi, proclamé calife pendant quelques mois, avant qu'il ne soit contraint de fuir et qu'il ne meurt plus tard, assassiné par ses propres gardes. »<sup>8</sup>

D'une famille noble de Cordoue, elle a grandi dans le fameux palais Ezzahra :

« Nous avons dû, une nuit comme celle-ci, quitter dans la précipitation le plus beau palais que des hommes n'aient jamais bâti. Ezzahra, ce palais posé comme un joyau par mon grand-père Annacer sur les hauteurs de Cordoue. »<sup>9</sup>

Orpheline, Wallada ne se souvient pas de sa mère, une esclave grecque qui ne parle pas l'arabe, Laila, la seule femme qui l'a fréquenté, elle lui a toujours dit qu'elle ressemblait à sa mère :

« C'était aussi l'une des rares personnes à avoir connu ma mère, cette pauvre esclave grecque qui ne parlait pas un mot d'arabe, que des francs avaient offerte à mon grand-père, et que mon père avait épousée. »<sup>10</sup>

Cette princesse était connue par ses poésies et ses beaux vers qu'elle a écrit, elle se considère comme la poétesse numéro un dans son temps : « La noblesse de la naissance et la poétesse de ces lieux. »<sup>11</sup>

Lettrée, poétesse et une femme de lettre, Wallada organise chez elle des cénacles littéraires où se rencontrent poètes, philosophes et artistes : « Nombre des hommes présents ce jour-là, espérant obtenir de moi davantage que ma poésie et mon cénacle. »<sup>12</sup>

La princesse poétesse, philosophe héberge chez elle des filles pour leur apprendre à lire, écrire, jouer des instruments musicaux, chanter et danser :

« Je lui avais appris la musique, le chant, la poésie, et tout ce qui est nécessaire de maîtriser pour bien se présenter en société. »<sup>13</sup>

---

<sup>7</sup> Sidali Kouidri Filali, Wallada, la dernière andalouse, Ed Hedna 2021, p14.

<sup>8</sup> Ibid p 32.

<sup>9</sup> Ibid p 13.

<sup>10</sup> Ibid p 29.

<sup>11</sup> Ibid p 93

<sup>12</sup> Ibid p 79

<sup>13</sup> Ibid p 115



Elle a des contacts avec les plus grand poètes et écrivains de son temps d'Andalousie, et surtout avec son amant Ibn Zaydoun dit Abou El Walid, ainsi que Ibn Hazm et Ibn Hayane :

*« Abou Marwan Ibn Hayane, un jeune bourgeois qui avait fréquenté les mêmes classes que le jeune poète Ibn Hazm et Wallada. »*<sup>14</sup>

*« Je faisais la connaissance d'Abou El Walid, chère amie. »*<sup>15</sup>

Côté physique l'auteur n'a pas donné trop de détail. Il a décrit comme une princesse raffinée de peau blanche et des yeux bleus, elle ressemble beaucoup à sa mère :

*« Laila me rappelait souvent que la blancheur de ma peau et bleu de mes yeux, je les tenais de ma mère. »*<sup>16</sup>

Une seule fois, Wallada portait une robe (caftan) sur laquelle était brodé en or des vers d'amours de sa composition :

*« Pour la circonstance, j'avais fait coudre une robe particulière, et je n'ai portée qu'une seule fois. C'était un caftan sur lequel j'avais brodé un poème de ma composition »*<sup>17</sup>

Sa psychologie, notre héroïne était une femme orgueilleuse, libre et amoureuse, mais entre amour et liberté, elle a choisi sa liberté. Intelligente, cultivée, jalouse de son amant Ibn Zaydoun, des fois nerveuses avec un grand cœur, gentille et très sensible : *« J'étais contente pour lui. Triste pour moi-même. »*<sup>18</sup>

De très forte personnalité, elle défend bien ses droits, en respectant celles des autres : *« Je me défendis » ... « On ne pleure pas quand on est une princesse. »*<sup>19</sup>

Pour le deuxième point qui est le faire, il contient deux éléments : le rôle thématique, Le personnage féminin, dans le récit, Wallada a un rôle thématique essentiel, elle figure clairement comme un personnage principal qui joue un grand rôle central dans l'histoire. Wallada est une princesse andalouse qui vit sa liberté, elle est présentée aussi comme une femme poétesse de l'Andalousie musulmane prospère et évolutive. Ensuite le rôle

---

<sup>14</sup> Ibid p 26

<sup>15</sup> Ibid p 97

<sup>16</sup> Ibid p 31

<sup>17</sup> Ibid p 142

<sup>18</sup> Ibid p 178

<sup>19</sup> Ibid p 168

actanciel, nous pouvons dire que le rôle actantiel renvoie à la fonction qu'occupe le personnage dans l'histoire racontée, dans ce sens notre l'héroïne a plusieurs fonctions, cela nous aide de comprendre la nature des relations entre elle et les autres personnages, d'ailleurs l'histoire se tourne autour d'elle, elle était la princesse, l'amante, la poétesse, l'amie, la maitresse, son rôle a aidé les évènements à avancer pour atteindre l'objectif de l'histoire.

### 3.3 Les personnages secondaires :

On remarque qu'il existe plusieurs personnages dans notre corpus qui aident à avancer les éléments de l'histoire :

#### **Ibn Zaydoun :**

Abu Al-Walleed connu sous le nom d'Ibn Zaydoun, un célèbre poète d'Andalousie :  
« *Les deux plus grand poètes d'Andalousie qui se chuchotent des phrases.* »<sup>20</sup>

Physiquement ce poète était très attirant et d'une élégance qui ne laisse personne indifférent en le côtoyant « *Un gracieux visage brun sous une barbe légère (...) Une sobre tunique bleue en satin, un turban noir, et une ceinture ocre de cuir cordouan ciselée, dessinaient le corps élancé de ce jeune poète.* »<sup>21</sup> « *Il était beau et séduisant, lâcha Wallada.* »<sup>22</sup>

Il est dominé par sa relation d'amour avec la princesse Wallada : « *Notre amour devienne l'une des légendes amoureuses de Cordoue.* »<sup>23</sup>

Wallada était plus âgé que lui de dix ans. Il a été élevé dans une famille prestigieuse de Cordoue. Laila a pris soin de lui et le considérait comme son vrai fils. Pendant sa scolarité, il s'est lié d'amitié avec Ibn Jahwar, le futur émir du taïfa de Cordoue, il a fréquenté Aicha la fille d'une danseuse castillane. Ibn Zaydoun tombe amoureux de Wallada lorsqu'il a

---

<sup>20</sup> Ibid p 96

<sup>21</sup> Ibid p 79

<sup>22</sup> Ibid p 80

<sup>23</sup> Ibid p 120

commencé à participer à son salon littéraire. Leur histoire d'amour fait des jaloux comme le ministre Ibn Abdous : « *Hélas, nous avons des ennemis, beaucoup d'ennemis* »<sup>24</sup>

Ibn Zaydoun a écrit un poème se moquant d'Ibn Abdous, c'est ce qui met en colère Wallada. Cela a entraîné une dispute entre eux, et il n'a pas respecté Wallada, son cénacle et ses hôtes. Jeté en prison, Abu Al-Walleed adresse les plus beaux poèmes à Wallada pour se réconcilier avec elle, mais celle-ci venait de le rejeter à tout jamais. Elle a reparodié à Ibn Zaydoun de l'avoir trahie.

Ce personnage joue un rôle essentiel dans la progression des événements. Il était amoureux de Wallada et un homme de politique. Ibn Zaydoun porte de traits moraux contradictoire, l'un c'est de l'amour et la poésie qui la donne à Wallada, et l'autre de la jalousie, l'égoïsme et la violence.

#### **Ibn Abdous :**

Un vizir de Ibn Jawhar ; un ami et éternel protecteur de Wallada : « *Ibn Abdous n'était pas mon amant* »<sup>25</sup>

Il assistait aux cénacles de Wallada, sa proximité avec elle, Ibn Zaydoun le rendu jaloux, apparemment il est resté à ses côtés jusqu'à son décès : « *Ibn Abdous était devenu mon seul confident.* »<sup>26</sup>

#### **Ibn Hazm :**

Ibn Hazm est un poète, philosophe, théologien et passionné d'histoire, il est l'auteur du célèbre (collier de la Colombe), il est instruit dans l'entourage de la dynastie des Omeyyade de Cordoue, il avait fréquenté les mêmes classes que Ibn Hayane et Wallada, témoin privilégié de son époque, il relatera plus tard. Il connaîtra de multiples emprisonnements et exils au cours de sa vie :

« *J'avais appris pour Ibn Hazm, et j'étais triste pour lui. Ce fut de tous les hommes, le meilleur et le plus érudit. Son génie dépassait son siècle. Là résidait tout son malheur : briller dans une époque sombre.* »<sup>27</sup>

---

<sup>24</sup> Ibid p 121

<sup>25</sup> Ibid p 141

<sup>26</sup> Ibid p 247

<sup>27</sup> Ibid p 175

- **Les personnages secondaires féminins :**

**Izza :**

Le premier personnage féminin secondaire mentionné dans le roman, elle était la servante de Wallada pendant les dernières années de sa vie. Izza était peu citée dans le roman, elle était très soucieuse de ce qu'arriver à Cordoue. Cette servante était l'oreille attentif et l'orateur de Wallada :

*« Izza s'approche encore, frissonnante et dans un geste lent, alourdi par la peur, pose doucement sa tête sur les genoux de Wallada, à la recherche d'un réconfort à sa stupeur. »<sup>28</sup>*

**Laila :**

La mère adoptive d'Ibn Zaydoun, elle lui a aidé à avoir un poste prestigieux à la cour du palais de Cordoue. Elle a toujours refusé la relation de son fils adoptif avec Aicha, elle a organisé la rencontre de Wallada et Ibn Zaydoun. Wallada l'aimait beaucoup et la considérait comme son amie et sa mère : *« Laila, ma tendre amie et la mère que je n'ai jamais eue. »<sup>29</sup>*

**Otba :**

Otba est la confidente et la première esclave de Wallada, d'une beauté rare née métisse d'une esclave noire et de père inconnu. Wallada lui avait appris la musique, le chant, la poésie et toutes les manières et l'art de vivre de la bonne société.

**Mohja :**

Une poétesse de Cordoue. Elle est connue par la finesse de sa poésie, elle a attiré l'attention de Wallada qui l'a invité à participer à son salon et à animer ses poésies. C'était une fille du peuple sans titre et sans rang, elle avait quitté Wallada et finit par récupérer son cénacle et la tourna le dos.

---

<sup>28</sup> Ibid p13

<sup>29</sup> Ibid p169

#### 4. Les relations de Wallada avec les personnages du roman :

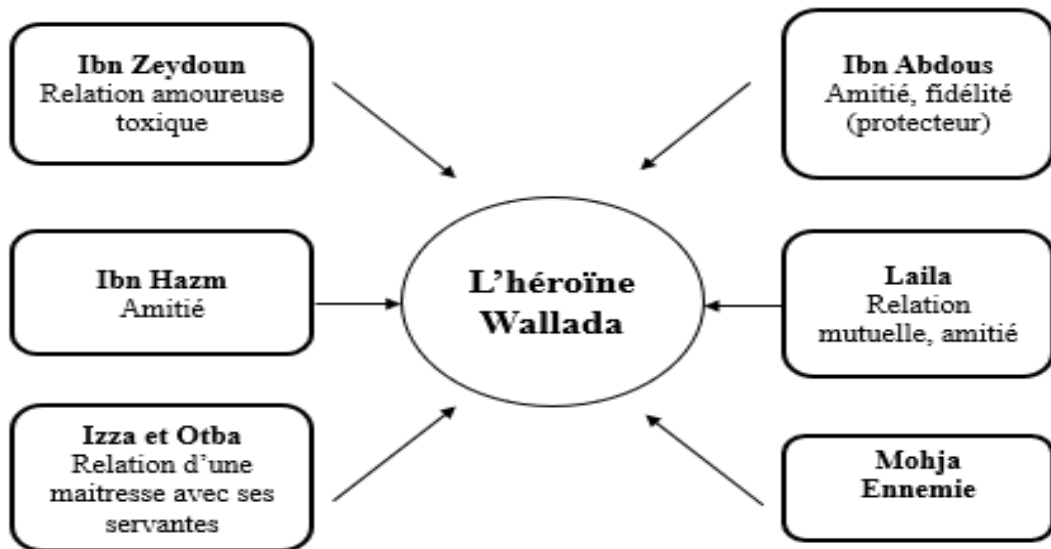


Schéma 4: Les relations de Wallada avec les personnages du roman.

##### 4.1 La relation de Wallada avec l'Andalousie :

Wallada Bint Elmostacfié, est la fille du dernier calife omeyyade, Mohamed Elmostacfié Billah (976-1025). Son enfance et sa jeunesse se passent dans une période de troubles et de guerre civile en Andalousie :

*« J'avais ton âge, continue Wallada, mon père n'était pas encore calife et mon oncle Hichame était surnommé le calife de tous malheurs. Nous avons dû, une nuit comme celle-ci. »<sup>30</sup>*

*« Je revis à quatre-vingt-dix-ans, ce que j'ai déjà vécu à quine ans. »<sup>31</sup>*

Le mauvais règne de son père a conduit à la chute de la dynastie Omeyyade. Son père assassiné ne laissant derrière lui aucun héritier mâle, ce qui ne fait qu'encourager chaque wali à se proclamer émir, et ouvrir ainsi la première période des taïfas :

<sup>30</sup> Ibid p 13

<sup>31</sup> Ibid p 14

*« Les chamailleries qui occupaient les petits roitelets cachés derrière ces faux califes, offraient en même temps aux royaumes de Castille et d'Aragon, une occasion rêvée de reprendre des terres dans le nord du pays. Pas un mois ne passait sans qu'un nouveau taïfa n'accepte de payer le tribut, ou qu'elle ne se fasse subtiliser ses terres et ses forts. »<sup>32</sup>*

La princesse Wallada n'a subi aucune mesure répressive à l'avènement de la dynastie des Bani Jawhar à Cordoue :

*« Je méprisais la politique et j'avais raisons, continue Wallada. »<sup>33</sup>*

Elle eut le privilège de garder son statut de princesse et a continué, comme par le passé, à organiser chez elle des salons littéraires, où se rencontraient poètes, philosophes et artistes et a gardé une étroite relation avec les sujets du royaume de son défunt père où elle se consacre à l'instruction des filles de bonne famille :

*« C'est la fille des califes et l'égérie de tout Cordoue. La noblesse de la naissance et la poétesse de ces lieux. »<sup>34</sup>*

## 4.2 Le regard libertin et pathétique de l'homme :

L'image de la femme musulmane en Andalousie du XI siècle dans le milieu citadine et aristocratique n'était qu'un « objet », le produit social, elle constitue un élément majeur dans la société :

*« C'est à travers elle que je raconte le roman, à travers son anticonformisme, sa liberté, sa revendication et son statut. Une femme qui a existé et vécue dans un monde musulman et qui avait plus de libertés que ne peut l'avoir, aujourd'hui, une femme en terre d'islam. C'est cela qui m'interpelle le plus. C'est vrai que l'on ne peut pas généraliser sur toutes les femmes de son époque car le statut social y était pour beaucoup, et la liberté d'une aristocrate n'est pas la même que celle d'une courtisane, mais ce qui est certain, c'est que des femmes, ont marqué cette époque par leurs présences, leurs poésies, et leurs vécus. Elles ont laissé une trace indélébile, et c'est un enseignement sur le rôle de la femme dans ce temps-là, dans cet environnement-là, bon gré mal gré. »<sup>35</sup>*

---

<sup>32</sup> Ibid p 81

<sup>33</sup> Ibid p 29

<sup>34</sup> Ibid p 93

<sup>35</sup> Algérie littérature, [Algérie Littéraire – Blog de littérature de Sara Kharfi, littéraire. \(wordpress.com\)](http://www.algerielitteraire.com) (Consulté le 20/05/2022).

Elle est vue comme l'exemplaire le plus propice renvoyant à un tel point l'image féminine pendant cette période historique, dans laquelle l'écrivain Sidali Kouidri Filali s'appuie sur le thème de la femme, elle exprime les scènes réelles qui se concentrent spécifiquement sur les expériences et les preuves de l'entourage de la princesse Wallada. C'est un engagement de cette princesse libre qui mène alors contre tous les silences les intrigues du palais, l'amour, la jalousie. Mais en ce qui concerne la représentation de la femme musulmane dans son roman de Sidali Kouidri Filali, elle ne concerne ici qu'une minorité : la poétesse, artiste, femme de lettre et n'est ni une femme libre ni une femme esclave ; elle a un statut tout à fait privilégié. Elle est là pour son plaisir, et le plaisir de ses amoureux et des opportunistes qui tournent autour de son salon littéraire à cause de sa beauté et à cause de sa culture.

Les poésies d'amour peuvent la concerner mais aussi se référer à d'autres femmes. Ayant un statut privilégié la princesse Wallada poétesse aux mœurs libres assez mal considérées par la société musulmane conservatrice. Fille du calife Omeyyade El-Mustakafi, elle menait une existence de femme libre se jouant des scrupules de la morale instaurée, elle n'ignorait rien des belles manières ni des lois de la poésie qu'elle pratiquait. Les femmes dans le monde musulman du XXI siècle sont tenues dans le silence, mensonges et hypocrisie entourent leurs conditions. Alors que l'écrivaine décide de se battre à travers ses écrits, ses mots en se plongeant dans l'histoire de l'Andalousie du XI siècle à travers cette princesse libre engagée et endurcie qui voit en elle une révolutionnaire hors pair hors de son temps. En effet, le destin féminin actuellement est marqué par l'absence de choix, le désir masculin de posséder, de contrôler, de dominer, est lié à l'image de l'obscurité, mais ce contrôle signifie aussi qu'il existe une résistance à cette oppression du regard masculin et du regard social. et Wallada est l'héroïne de l'émancipation de la femme à travers tous les temps et au même temps l'héroïne du roman. Wallada la dernière andalouse.

- Voici un tableau du statut de l'homme et de la femme à la cour du califat :

Statut de l'homme	Statut de la femme
<ul style="list-style-type: none"><li>• Sujet</li><li>• Séducteur</li><li>• Flatteur</li><li>• Autorité masculine</li><li>• Comploteur</li><li>• Éducation</li><li>• Lettré</li><li>• Protecteur</li><li>• Liberté</li></ul>	<ul style="list-style-type: none"><li>• Objet- sujet</li><li>• Conquête</li><li>• Hautaine</li><li>• Résistance</li><li>• Apolitique</li><li>• Éducatrice</li><li>• Lettrée</li><li>• Protégée</li><li>• Imposer sa liberté</li></ul>

Si l'on veut échapper à la vision orientaliste qui enferme toutes les femmes musulmanes dans un concept dressé et imaginé pour des raisons religieuses et civilisationnelles et une altérité radicale hors de la durée historique et des divisions sociales et sociétales, où les femmes seraient d'éternelles victimes de leurs hommes. Alors que la diversité, la pluralité et la complexité des sociétés musulmanes, dans lesquelles les femmes sont également plurielles et diverses s'impose. Tout préjugé sur les femmes musulmanes doit prendre en compte cette pluralité, qui se décline selon les pays, les régions, les classes sociales, l'âge, mais également les histoires personnelles.

L'utilisation du concept "modernité", pour renvoyer aux processus de changements sociaux, politiques et historiques, demande à être justifiée et précisée. En premier lieu, il ne s'agit certes pas d'opposer, tradition et modernité, la tradition échappant à l'historicité et considérer, par exemple, que toute l'activité domestique des femmes est de l'ordre du conservatisme et de la tradition, alors que l'émergence dans la sphère publique serait un phénomène nouveau. Il ne s'agit pas non plus d'assimiler la modernité au progrès, à l'émancipation, et à l'affirmation des femmes, et encore moins à une occidentalisation nécessairement positive. Même si c'est le contact avec l'Occident, à travers la colonisation puis avec la mondialisation, qui a précipité les processus de transformation du monde arabe et musulman, qui ont conduit à des transformations profondes dans les



institutions et les modes de vie, ces processus ont été et continuent à être divers. Il n'y a donc pas un seul modèle de modernité dit occidental qu'il faudrait imiter et auquel il faudrait se conformer, mais une modernité plurielle. Les modes de changements et de transformations varient donc en fonction de l'histoire et du système de référence propre à chaque groupe (national, régional, culturel, etc.) par son roman historique « *Wallada la dernière andalouse* », Sidali Kouidri filali veut faire une Projection dans le temps et dans l'espace, l'émancipation, la condition de la femme musulmane en général. En fait, cette présence des femmes dans l'espace public des sociétés musulmanes est un phénomène beaucoup plus ancien qu'il ne paraît, mais il a toujours été occulté. Jusqu'à une période récente, l'histoire a été écrite par les hommes aux yeux desquels les femmes étaient invisibles et devaient le demeurer.

## **Chapitre 3:**

**Analyse spatio-temporelle :**

L'espace narratif se conçoit comme un volume plus ou moins vaste et plus ou moins délimité où se situent les objets de l'univers du récit. C'est, d'après Gustave-Nicolas Fischer, un lieu, un repère où peut se produire un événement et où peut se dérouler une activité. Dans chaque roman, nous trouvons un espace, (repère spatial), qu'il soit référentiel ou fictif, un espace ouvert ou fermé ou bien un lieu restreint, ou un espace large, ce qui donne un sens au roman. Donc dans la première partie de troisième chapitre nous allons aborder l'espace représenté dans notre corpus « *Wallada la dernière andalouse* », pour mieux comprendre la structure et la pérégrination des acteurs.

## 1. Définition de la notion de l'espace :

La notion de l'espace est mise dans un champ d'étude au même rang que les autres genres narratifs. Il présente l'ensemble des lieux uniques et diversifiés où en offrant à ce dernier un sens pour cela on distingue que chaque lecture d'un récit le narrateur nous dresse une description claire et précise sur les lieux où se déroulent les événements. En effet l'espace est considéré comme une manifestation ou un indice qui fait la production d'une résultante car tout récit a son propre espace qui manipule ses actes. Aussi il s'évoque à travers les endroits et leurs noms pour créer une concordance avec la réalité chez le lecteur. L'espace a une multidimensionnel, il sert à la fois à insérer le récit dans le réel et aussi offre une notion ou connotation aux phases relatives à l'apparence des personnages et leurs rôles dans le récit, Mitterand définit l'espace initialement comme le « champ de déploiement des actants et de leurs actes, comme circonstant, à valeur déterminative, de l'action romanesque »<sup>36</sup>(Mitterand 1980 : 190).

## 2. Les fonctions de l'espace :

La description précise des lieux existants où se produit l'effet du réel dans les romans, permettent aux lecteurs d'imaginer l'espace dont se déroulent les faits de l'histoire. Mais aussi d'avoir une idée sur des espaces géographiques et topographiques, qu'ils peuvent

---

<sup>36</sup> La littérature et l'espace, [La littérature et l'espace – Arborescences – Érudit \(erudit.org\)](https://www.erudit.org/fr/ressources/la-litterature-et-l-espace-arborescences-erudit), (Consulté le 20/03/2022).

visiter ou consulter sur une carte. Ainsi que nous avons la possibilité de trouver des lieux qui existaient mais qui ont disparu ou qui sont tombé en ruine nous prenons l'exemple des lieux cités dans notre roman « *Wallada la dernière andalouse* » dont le narrateur a cité des lieux qui n'existent plus :

*« La somptueuse ville d'Ezzahra fut totalement détruite, ainsi que ce qui restait de sa jumelle Ezzahira, jadis résidence royale d'El Manzore. »<sup>37</sup>*

D'autre part le narrateur nous décrit des lieux inexistant dans le monde réel comme les histoires des contes de fées pour but de symboliser l'univers du texte, et parfois nous pouvons découvrir une mixtion qui combine le réel et le fantastique. L'espace est prédisposé à apporter aux lecteurs certaines particularités sur les personnages, leur distinction, leur élégance, leur délicatesse et même parfois leur caractère. Et c'est le cas dans notre roman, quand le narrateur parle de Cordoue durant la période omeyyade du XI siècle, nous avons déjà un aperçu sur la composition de la population « musulmans et juifs, arabes berbères et castillans », le style de vie, et nous indique aussi à quelle couche sociale appartiennent -ils à titre :

*« Les Arabes, minoritaires, possédaient le pouvoir et la légitimité de la religion, de la conquête et du califat. Les Berbères serviraient pour la plupart dans le midi ; principalement ceux qui vivaient là depuis l'invasion. Les Juifs, eux, bénéficiaient d'un meilleur statut depuis l'avènement de l'Andalousie. A tous ceux-là s'ajoutait une population de Slaves, esclaves à la peau blanche, capturés ou achetés en Europe de l'Est, et qui avaient été ramenés par milliers pour servir les califes ou comme mercenaires. Aussi, des populations de soudes, Africains noirs du bilad essoudan, et des abords du fleuve Sénégal. Ils officiaient pour la plupart comme domestiques dans les palais. »<sup>38</sup>*

Quant aux nobles vivaient dans la cour du calife :

*« Près du ministre, sur son cheval, son fils Ali. Ce jeune homme qui avait le même âge que Samuel, était un des fins fleurons de l'aristocratie cordouane. Cet enfant de la première noblesse avait eu droit à la meilleure éducation dans les majestueuses salles d'Ezzahra, où il partageait ses journées avec les enfants des califes. Malgré son jeune âge, il avait attiré l'attention par son talent poétique. Brillant, il ne manquait aucune occasion de se faire valoir, dans les cours et université de la capitale, dont il était un habitué. »<sup>39</sup>*

---

<sup>37</sup> Sidali Kouidri Filali, *Wallada la dernière andalouse*, Ed Hedna 2021, p 26.

<sup>38</sup> Ibid p 22

<sup>39</sup> Ibid p 25

### 3. L'espace de la narration :

Cordoue dans « *Wallada la dernière andalouse* » se distingue par une imposante présence. Le narrateur utilise la description détaillée pour cette ville capitale de l'Andalousie médiévale :

*« Les Cité traversées par des fleuves ont depuis toujours eu cette particularité de posséder deux rivages au lieu d'un, contrairement aux villes de la côte. Deux fois plus de rives pour les « au revoir », deux fois plus de rivages pour les rêves et deux fois plus de berges pour les désillusions. Elle présente souvent plus de caractère et une histoire aussi sinueuse et imprévisible que le cours du fleuve qui les partages. Comme Baghdâd, Rome, le Caire, ou d'autres prestigieuses villes fluviales, Cordoue, capitale de l'Andalousie médiévale, faisait partie de ces cités mythiques au tempérament bien trempé et aux destinées lyriques et tragiques. »<sup>40</sup>*

La description qui offre des informations spatiales plonge le lecteur dans un monde crédible, surtout avec la description du palais d'Ezzahra :

*« Ezzahra, un palais à la démesure affichée. Sur les berges, des villas d'été reconnaissables à leurs immenses fenêtres, achevaient de dessiner le côté ouest de la plus époustouflante capitale européenne du Moyen-âge. »<sup>41</sup>*

La référence à des endroits du passé devient un moyen pour familiariser le lecteur avec des lieux qui n'existent plus à l'image du « le palais d'Ezzahra en ruine » L'espace du passé est le miroir qui reflète le sentiment d'attachement du narrateur au glorieux passé de l'Espagne musulmane telle qu'elle est dans sa mémoire ; Tous les gens qui liront son roman et qui ont la nostalgie de cette période faste se retrouveront. Dans ce roman, l'espace est ouvert, c'est pour dire que le narrateur est libre dans ses périple, il se déplace d'un espace à un autre :

*« A Cordoue, s'en suivirent une dizaine d'années folles en revirements. Les Berbères Hammoudides, vainqueurs quelques mois plus tôt, furent chassés de la ville et réintronisés deux années plus tard. A Séville, tombée tout comme la capitale aux mains des Berbères. »<sup>42</sup>*

*« Au sud de Tolède, dans le petit village de Calatrava, le caravansérail s'animait dès le petit matin avec les départs des voyageurs et des commerçants venus de toute la péninsule. »<sup>43</sup>*

---

<sup>40</sup> Ibid p 11

<sup>41</sup> Ibid p 12

<sup>42</sup> Ibid p 27

<sup>43</sup> Ibid p 55

Nous avons aussi dans cette histoire, un espace clos, celui de son isolement de l'héroïne dans son palais avec une description sommaire des lieux qui renvoient à sa jeunesse durant l'époque du règne des omeyyades :

*« En effet, à cette époque, il existait une légende passionnément entretenue par les Andalous et les nostalgiques de l'époque omeyyade. »<sup>44</sup>*

*« Ibn Djahwar m'a sévèrement réprimandé ce matin, en public, devant tout le gouvernement. Il m'a répété mot à mot ce que j'ai énoncé vendredi dernier, sur mon apport dans l'établissement de leur règne, sur son incapacité à gérer et sur les réalisations des Omeyyades »<sup>45</sup>*

Ou une description détaillée des lieux lors de ses cénacle (Madjalis)

*« Celle d'aller à la fête. Je n'avais rien vu de plus exquis depuis de nombreuse année. Le jardin était illuminé de centaines de cierges et sur le sol s'étendaient des tapis de velours et des sofas de sois et de satin. Les invités portaient ce qu'il y'avait de plus fin à Cordoue et ailleurs. Aux senteurs du jasmin et des citronniers, s'ajoutaient celles de l'ambre et de l'encens, ainsi que tous les parfums exquis de ces bourgeois qui se pavanaient au milieu de ce luxe. »<sup>46</sup>*

Le titre de ce roman « *Wallada la dernière andalouse* » présente Cordoue comme un espace symbolique qui se manifeste dans l'histoire en démontrant la chute des Omeyyades, le morcellement de l'Andalousie en taifas ou la vie intellectuelle continue sa destinée et son émergence représenté par la princesse poétesse Wallada et son aspiration pour la liberté et le savoir malgré le lourd passé qui le porte sur ses épaules, les intrigues, la jalousie.

#### 4. L'espace du récit :

Le récit étale et décrit le cadre spatial du narrateur placé dans un air distinctif L'action dans « *Wallada la dernière andalouse* » se situe dans un espace tantôt ouvert tantôt clos en représentant les lieux de pérégrination distinctive du personnage. L'histoire est associée avec l'espace parce que l'époque est spontanément incluse par le récit. Nous avons observé et remarqué, que l'illustration de l'espace dépend strictement des procédés

---

<sup>44</sup> Ibid p 58

<sup>45</sup> Ibid p 144

<sup>46</sup> Ibid p 78

descriptifs, ainsi se justifie la forte présence de la représentation panoramique de l'espace utilisée par le narrateur. Il décrit l'errance des personnages. La représentation de cet espace dans le récit sert à créer une chimère référentielle.

## 5. Les lieux de dedans :

### 1. « Cénacles romantiques » selon Victor Hugo :

*« Mais c'est bien Victor Hugo qui constitue la figure maîtresse du Cénacle » Le Cénacle proprement dit est encore appelé « Cénacle de Joseph Delorme », en l'honneur du célèbre poème de Sainte-Beuve dans lequel ce terme se trouve appliqué au groupe d'amis et d'artistes Mais c'est bien Victor Hugo qui constitue la figure maîtresse du Cénacle. Il a abandonné son appartement de la rue de Vaugirard pour un autre plus spacieux, rue Notre-Dame-des-Champs ; Sainte-Beuve, si forte était alors l'amitié qui unissait les deux hommes, emménage à quelques numéros de là. Les réunions, qui se tiennent chez Hugo, dans le salon appelé « chambre au lys d'or » (la fleur poétique gagnée à l'académie des jeux Floraux), rassemblent un nombre toujours plus grand de sympathisants et d'amis. On ne saurait trop insister sur l'esprit qui animait ce groupe, assez ouvert pour recueillir presque tout ce que le romantisme français compta de gloires. Fait nouveau dans l'histoire des lettres, les musiciens et surtout les artistes s'y mêlaient de plus en plus nombreux aux écrivains. Tous les arts cherchaient à communier dans une même recherche. Jeunes rapins ou jeunes poètes, tous avaient le sentiment exalté de vivre un tournant de l'histoire en se débarrassant des conventions académiques et des vieux conformismes, pour inventer des formes résolument modernes, laissant libre cours à l'imagination. Chacun lisait ses œuvres, on se dispensait mutuellement encouragements et félicitations ; véritable « camaraderie littéraire », pour reprendre l'expression d'un détracteur.<sup>47</sup>*

### 2. Le cénacle de Wallada dans le roman « Wallada la dernière andalouse »:

Wallada bint al-Mustakfi, poète andalouse est le précurseur de ce genre de salon littéraire vu que son Madjlis El adab était bien avant tous les salons littéraires connus ; Ibn Bassam, qui vécut au siècle suivant, disait d'elle :

---

<sup>47</sup> CÉNACLES ROMANTIQUES, Autour de Victor Hugo, [CÉNACLES ROMANTIQUES. Autour de Victor Hugo - Encyclopædia Universalis](#), (Consulté le 20/03/2022).

*« Elle était unique parmi ses contemporains, par son maintien, par sa personnalité, par sa beauté et sa douceur. Son cénacle, à Cordoue, était un forum pour les sommités du pays et une arène pour les joutes littéraires. Les lettrés étaient attirés par l'éclat de son visage, les poètes et les prosateurs rivalisaient pour bénéficier du privilège de sa compagnie »<sup>48</sup>.*

Dans le roman « *Wallada la dernière andalouse* » on sent clairement que le personnage établit un lien d'attachement avec son cénacle : « *La voix de Wallada remplit le silence de son salon* »<sup>49</sup>

Ce salon littéraire exhorte notre personnage la princesse poétesse Wallada de créer un lien d'attachement avec celui qui représente pour elle un refuge où elle organisait des rencontres littéraires, poétiques et philosophiques chez elle ; des cénacles (Madjlis El adab) où se retrouvait tout le gratin de Cordoue :

*« Dans ce patio que tu vois, lance-t-elle à sa servante, se produisaient les plus virtuoses chanteurs des écoles de Cordoue, les danseuses les plus habiles que l'Andalousie ait connue, et ses orateurs les plus doués. Mes hôtes étaient des notables, des poètes et des ministres. »<sup>50</sup>*

### 3. Le palais un espace clos :

Une résidence vaste, somptueuse d'un chef d'État (roi, calife sultan, président...), ou d'un personnage important ; La Cour du palais du calife est composée de l'entourage du monarque : sa famille, la noblesse, (ceux ayant un emploi dans la monarchie), les artistes, les domestiques, etc. Le palais Ezzahra (Madinat al-Zahra) est située à huit kilomètres de la périphérie ouest de Cordoue en Espagne au pied de la Sierra Morena. La ville est orientée vers le sud sur les pentes de Jebel al-Arus (qui signifie « Colline de la Mariée ») et elle fait face à la vallée du fleuve Guadalquivir. L'emplacement de la ville est choisi principalement en raison de ses qualités topographiques qui permettent une construction hiérarchique afin que la ville de Cordoue et les plaines au-delà du palais soient dominées physiquement et visuellement par les bâtiments de la forteresse. De surcroît, le palais est érigé à un niveau supérieur tandis que les bâtiments sont échelonnés sur le côté de la

---

<sup>48</sup> Wallada, L'origine des prénoms employés en Algérie, [Djazair : Wallada](#), (Consulté le 20/03/2022).

<sup>49</sup> Sidali Kouidri Filali, *Wallada la dernière andalouse*, Ed Hedna 2021, p 15

<sup>50</sup> Ibid p 31



montagne comme signe de prééminence sur les hameaux urbains et la mosquée d'Aljama répartis sur les plaines en dessous.

Notre personnage Wallada avait un lien d'attachement avec ce palais ou cette forteresse qui représente pour elle un refuge où elle trouve la tranquillité. Restant à signaler que cet attachement est dû à plusieurs facteurs dans la vie quotidienne du personnage, vu son d'adolescent troublée par l'assassinat de son père et l'état d'implosion qu'a vécu l'Andalousie en cette période général et la ville de Cordoue en particulier. Ainsi ce palais constitue le monde intime de notre protagoniste, car c'est ce monde à lui où il trouve son havre, son refuge et c'est là où il se sent en sécurité, la satisfaction, aussi que l'affection de la part de sa servante qui l'entourait :

*« A cette époque, je m'étais retirée dans mon palais. »<sup>51</sup>*

## **6. Les lieux de dehors :**

### **1. La ville de Cordoue :**

D'après la description que nous a donné le narrateur sur cette ville, cela se voit clairement qu'elle a acquis une grande importance pour lui, appréciée par son histoire, sa géographie traversée par le fleuve Guadalquivir, qui l'a séparé en deux :

*« Le Guadalquivir scinde Cordoue en deux. »<sup>52</sup>*

Le narrateur ne cesse de donner de différentes descriptions de cette capitale en mettant en évidence l'âme et la valeur réelle de cette dernière. Cette description forte présente, précise et détaillée nous mène à découvrir l'existence d'une cité cosmopolite et multiculturelle, une ville du savoir, de la culture et de l'art elle dépassait ses rivales comme Baghdâd et Damas.

---

<sup>51</sup> Ibid p 77

<sup>52</sup> Ibid p 11

## 1. La temporalité dans « Wallada la dernière andalouse » :

Dans la deuxième partie de ce chapitre, nous tenons d'abord à dire que notre thème est dénommé : La temporalité dans « *Wallada la dernière andalouse* », cette dernière plonge dans le sillage de la temporalité dite l'Andalousie médiévale. Un roman peut s'inscrire de façon très précise dans une époque, comme presque tous les romans historiques ou bien accorder au contexte historique une place. En effet pour pouvoir mener à mieux notre analyse, nous allons tenter de mettre en réalité l'étude de la notion du temps nous allons essayer de faire une analyse évidence qui nous sert pour une recherche d'exploitation du produit romanesque.

### 1.1. Le temps :

*La plupart des récits ont comme temps de narration le passé simple (seulement à l'écrit) ou le passé composé (écrit et oral) ; le passé antérieur, variante du passé simple, peut notamment apparaître dans des subordonnées temporelles. Certains récits ont comme temps de narration le présent. Si le temps de narration est un temps du passé, les temps du décor sont l'imparfait, le plus-que-parfait et le conditionnel (généralement présent, plus rarement passé). S'il s'agit du présent, les temps du décor sont le présent, l'imparfait, le passé composé et le futur, éventuellement le futur antérieur.<sup>53</sup>*

Dans « *Wallada la dernière andalouse* » le narrateur utilise le temps présent, le passé composé, le passé simple et l'imparfait.

### 1.2. Les fonctions du temps :

Le temps dans le roman sert à nous mettre de représenter les événements qui ont eu lieu dans des périodes bien précises notre corpus quand nous lisons son titre « *Wallada la dernière andalouse* » nous avons déjà une idée bien précise sur la période quand ses événements se déroulent. L'utilité du temps se varie d'un genre romanesque à l'autre et c'est le cas du récit historique où non seulement il est mentionné de façon régulière afin

---

<sup>53</sup> Quel temps utiliser pour un récit ? Temps du récit, [Temps du récit La majorité des récits ont comme temps de narration le passé simple \(seulement à l'écrit\) ou le passé composé \(écrit et oral\)](#) (Consulté le 20/03/2022).

de donner un sens aux événements du récit, mais aussi il peut identifier les lieux et les personnages du texte.

### **1.3. La relation du personnage avec le temps :**

Le monde du roman se constitue sur le temps et l'espace. Si l'espace forme les endroits habités et fréquentés par les personnages du roman, le temps constitue la période durant laquelle se déroulent ses événements, ainsi ce dernier est considéré comme étant l'élément fondamental sur lequel se base l'univers du roman. Dans « *Wallada la dernière andalouse* » le narrateur a donné une importance au temps, cela nous l'a remarqué à travers la forte présence des indices temporels tout au long de l'histoire (Quelques mois plus tard, à présent, ce jour-là, depuis plusieurs semaines, le lendemain, ce soir-là, un mois, la soirée, la veille, un soir ...). Nous constatons aussi que le début de l'implosion de l'Andalousie, l'avènement des taïfas :

« *Le lendemain, on ne retrouva pas les conspirateurs chez eux. Informé par des sources au palais, les deux compères avaient pris la fuite pendant la nuit.* »<sup>54</sup>

Aussi le temps a de l'influence sur le personnage romanesque, en identifiant son être, ainsi il dévoile l'âge du personnage et son évolution au fil de l'histoire, autrement dit l'évolution du temps dans le roman impose l'évolution de l'âge de ces personnages.

### **1.4. La narratologie du récit selon Roland Barthes :**

« *Le récit commence avec l'histoire même de l'humanité : il n'y a pas, il n'y a jamais en nulle part aucun peuple sans récit.* »<sup>55</sup> La forme des faits de l'histoire du roman est très riche vue du côté analyse narratologique. La richesse textuelle et fragments des faits du récit, les retours enchaînés vers le passé, nous incitent à voir tout un monde qui vit encore son passé pour but de fuir son banal présent. Un monde qui a "animosité" comme titre, un monde où chacun est condamné de subir seul subir son destin. La lecture de

---

<sup>54</sup> Sidali Kouidri Filali, *Wallada la dernière andalouse*, Ed Hedna 2021, p 138

<sup>55</sup> Poétique du récit, [Roland Barthes](#), (Consulté le 20/03/2022).

l'histoire nous laisse remarquer que l'auteur évite strictement l'alinéa chronologique. L'histoire principale est camouflée par d'autres faits secondaires, ainsi il préfère un mode de récit anarchique plutôt que la narration linéaire.

### **1.5. La remémoration dans « Wallada la dernière andalouse » :**

Après avoir analysé notre corpus nous constatons que le narrateur a fait recours à la remémoration que ce soit individuelle ou collective, l'utilisation des flash-backs nous a permis de comprendre des extraits, des actes ou bien des chapitres confus. « *Wallada la dernière andalouse* » commence par les souvenirs de notre héros au palais Ezzahra à Cordoue avec sa servante Otba, ensuite il raconte sa vie dans son salon littéraire avec les lettrés de Cordoue et ses amis, et les expériences qu'elle a vécues qui nous imposent donc de comprendre. Le personnage est donc marqué par ces flash-backs, il est présent dans tous les chapitres. La remémoration et les flash-backs tendent le récit en établissant une attente, ils créent le suspense. Le flash-back dans *Wallada la dernière andalouse* est une plongée dans le vécu de notre héroïne. En effet le narrateur décide, du moment où les personnages doivent porter un retour en arrière, de faire durer le suspense. Ainsi nous signalons les flash-backs nous permettent de concourir à un personnage, à ses pensées, et aussi de connaître toute sa vie. Dans « *Wallada la dernière andalouse* » nous sentons clairement que le narrateur fait des flash-backs au sujet de son roman, où chaque personnage à son histoire ou une partie d'elle, cela se figure :

« *J'avais ton âge, continue Wallada, mon père n'était pas encore calife et mon oncle Hicham était surnommé le calife de tous les malheurs.* »<sup>56</sup>

---

<sup>56</sup> Sidali Kouidri Filali, *Wallada la dernière andalouse*, Ed Hedna 2021, p 13

## **Conclusion**

Sidali Kouidri Filali avec son premier roman vient agrandir la liste des écrivains algériens qui ont marqué la production littéraire algérienne et surtout le roman historique, puisqu'il est obsédé par l'histoire et particulièrement par l'histoire de l'Andalousie musulmane avec sa gloire et ses malaises. Dans son roman écrit en français foisonne des descriptions, des mots appartenant à sa langue Arabe et d'espaces appartenant à lieux existants et des citées disparues. Dans *Wallada la dernière andalouse* Sidali Kouidri Filali explore par le personnage principal "Wallada" son admiration à la femme qui prend son destin en main, malgré une enfance aussi une adolescence perturbée passée dans une ville troublée en l'occurrence la capitale des omeyyades Cordoue pendant sa chute aux mains des Almoravides et l'avènement de règne des taifas, il peint la vie quotidienne à Cordoue pendant la chute de cette dernière et après le règne Ibn jahwar. Mettant en évidence la vie de cette princesse héroïne de son roman qui vit seul avec sa servante et dont le père le calife El Mostakfi est mort assassiné.

Cette œuvre de Sidali Kouidri Filali montre dans sa manière d'écriture et dans son contenu le génie de cette princesse Wallada la fille du dernier calife Omejade de Cordoue, cette poétesse attirante, brillante, sentimentale, émancipée précurseur et tout l'entourage qui gravitent autour d'elle, à l'image de son amant, le poète et vizir Ibn Zaydoun, de Zawi Ibn Ziri, fondateur de la dynastie ziride de Grenade, le poète Samuel Ibn Naghrella devenu chroniqueur et vizir, le nattier Khallaf devenu sosie du calife de Séville, ou encore de l'historien Ibn Hayane, témoin d'une époque trouble.

Afin d'effectuer notre étude qui consiste à dévoiler la problématique du personnage et de spatio-temporelle présentée dans notre corpus au sein d'une éventuelle présence de la théorie de Philippe Hamon. Le thème de notre travail s'intitule : Pour une étude sémiologique et spatio-temporelle dans un roman historique du Xe et XIe siècle ; le cas du roman de Sidali Kouidri Filali « *Wallada la dernière andalouse* ». Ce travail de la recherche a porté sur la représentation de deux catégories essentielles dans la trame narrative à savoir le temps et l'espace, à travers lequel nous avons démontré comment ces deux entités forment le nœud gardien dans ce texte narratif. Dans notre introduction nous avons tenté d'expliquer l'intérêt de notre analyse, en exposant notre problématique qui touche à trois chapitres (le personnage la spatialité et la temporalité). D'abord l'analyse

du personnage suivant le découpage structuré et organisé fait par Philippe Hamon qui identifie et analyse le personnage en le divisant en deux catégories : (l'être et le faire). Ensuite, L'espace, nous avons abordé la spatialité romanesque qui nous a incitée à poser des questionnements sur le contexte spatial dans le roman est une création romanesque par résultat l'espace est référentiel surtout par le vécu des personnages et leur pérégrination. Donc l'espace élu par l'écrivain n'est pas toujours un espace référentiel.

Dans le but de compléter notre analyse, nous avons mis l'accent sur la chronologie de l'histoire dans l'œuvre, cette dernière est un véritable roman de temps car le narrateur évoque le vécu et les souvenirs des personnages et surtout le personnage principale Wallada en nous transportant à travers la chronologie du récit et aussi pour nous faire revivre et actualiser une certaine période du passé lointain. Nous avons essayé à travers ce modeste travail de démontrer l'importance de trois composantes essentielles qui forment tout un système de signes à déchiffrer et qui constituent deux réalités signifiantes et indissociables, s'offrent au critique comme une voie possible de la lecture d'une œuvre. On entend souvent les gens dire le temps passe très vite, et beaucoup de choses évoluent au rythme de ce temps rapide, l'espace de sa part n'échappe pas à cette vitesse effrénée. Cordoue aujourd'hui est un lieu totalement métamorphosé.

De ce fait nous avons confirmé nos hypothèses de départ qui stipulait que l'auteur dans son roman « *Wallada la dernière andalouse* », premièrement il a fait allusion à l'Andalousie cosmopolite et intellectuelle à travers cette princesse libre et insoumise, et puis, il nous a fait transporter dans le temps pour revisiter ce paradis perdu.

Cordoue où a vécu Wallada ses murs, ses maisons, ses palais, ses quartiers, ses jardins, ses habitants existent dans l'imaginaire du narrateur qui nous a fait voyage à travers ce formidable roman.

## **Références bibliographiques**



**Corpus de l'étude :**

KOUIDRI FILALI, Sidali, *Wallada la dernière andalouse*, éd Hedna, Alger, mars 2021.

**Ouvrages théoriques :**

ACHOUR Christiane et REZZOUG Simone, « *convergence critique : introduction à la lecture du littéraire* », Alger, office des publications universitaires, 2005.

ACHOUR Christiane, « *Les stratégies génériques des écrivaines algériennes (1947-1999) conformités et innovations* », Palabre, s Vol. III, N°1&2, Bremen, Avril 2000.

BACHELARD G, *la poétique de l'espace*, (1957-1961)

BENDJELID Faouzia, *Le roman algérien de langue française*, Alger, Chihab, 2012.

BENJAMIN Stora, *La Guerre invisible, Algérie, années 90*, Presses de la Fondation Nationale des Sciences Politiques, Editions Chihab, 2001.

BOUALIT Farida, *Paysages littéraires algériens des années 90 : témoigner d'une que ? Etudes littéraires maghrébines*, n°14, Paris, L'Harattan.

COURBON Paul, *Reprise des explorations en Algérie*, (1936- 1965), p 25.

CROS Edmond, *Introduction Visées et perspectives de la sociocritique Sociocriticism*, N° juillet 1985.

DE BEAUVOIR Simone, *Le deuxième sexe*, tome II, Paris, Gallimard. 1949.

DE BONALD Louis. *Les pensées sur divers sujets*, 1817.

DEJEUX Jean, *La littérature française de langue française au Maghreb*, KARTHALA,1994.

DUCHET Claude, *Sociocritique*, éd Fernand Nathan, 1979.

GOLDMANN Lucien, *Pour une sociologie du roman*. Paris, Gallimard, 1964.

HAMONE Philippe, « *Pour un statut sémiologique du personnage,* » poétique du récit, 1977, seuil, Paris.

WEISGERBER J, *l'espace dans le roman contemporaine.*

### **Dictionnaires et encyclopédies :**

ALAINE Rey, *Dictionnaire des noms propres*, Le petit Robert sous la direction de Paul Robert, éd Dictionnaire le Robert, Paris, 1997.

Larousse, *Dictionnaire encyclopédique illustré*, Ed Larousse, 1994.

### **Thèses et mémoires :**

DJENIDI Amira Minnet Allah, *le pathétique de personnage féminin dans au commencement était la mer de maissa bey*, Université Mohamed Khider de Biskra, 2020

GAGAA Basma, *le personnage féminin dans « Au commencement était la mer... » de Maissa Bey*, Université Arbi Ben M'hidi, Oum El Bouaghi, 2016.

TOUIDJINI Souheila, *Poétique de l'espace dans « Cette fille-là » de Maissa Bey : Poétique du moi ou topographie subjective ?* Université Arbi Ben M'hidi, Oum El Bouaghi, 2010.

ZZENDAGUI Wassila, *Personnage Hizya de Maissa Bey entre réalité romanesque et rêve poétique*, Université Aboubakr Belkaid, 2016.

### **Sitographie :**

BABZMAN Histoire de l'Algérie, <https://boudiaf-debout-mes-enfants-debout-par-sidali-kouidrifilali> , (consulté le 24/04/2022).

Pour un statut sémiologique du personnage, Philippe Hamon, [Littérature, n°6, 1972. Littérature. Mai 1972. - Persée \(persee.fr\)](#) (consulté le 26/05/2022).

Algérie littérature, [Algérie Littéraire – Blog de littérature de Sara Kharfi, littéraire. \(wordpress.com\)](#) (Consulté le 20/05/2022).

La littérature et l'espace, [La littérature et l'espace – Arborescences – Érudit \(erudit.org\)](#), (Consulté le 20/03/2022).

CÉNACLES ROMANTIQUES, Autour de Victor Hugo, [CÉNACLES ROMANTIQUES, Autour de Victor Hugo - Encyclopædia Universalis](#), (Consulté le 20/03/2022).

Quel temps utiliser pour un récit ? Temps du récit, [Temps du récit La majorité des récits ont comme temps de narration le passé simple \(seulement à l'écrit\) ou le passé composé \(écrit et oral\)](#) (Consulté le 20/03/2022).

Littératures de la Langue d'Étude, [Littératures de la Langue d'Étude.pdf \(umc.edu.dz\)](#), (Consulté le 20/03/2022).

Le schéma actantiel (ou actancier), [Le schéma actantiel \(ou actancier\) | Secondaire | Alloprof](#), (Consulté le 20/03/2022).

ETUDE DU PERSONNAGE FEMININ DANS LE ROMAN DU XIXe SIECLE SUIVANT LES IDEES DE SIMONE DE BEAUVOIR, [Microsoft Word - S-12-2003-2.doc \(dergipark.org.tr\)](#), (Consulté le 20/03/2022).

Sidali Kouidri Filali-2014/04/17-France Inter, <https://www.franceinter.fr/emissions/l-invite-du-5-7/1-invite-du-5-7-17-avril-2014>, (consulté le 24/04/2022).

Poétique du récit, [Roland Barthes](#), (Consulté le 20/03/2022).

Wallada, L'origine des prénoms employés en Algérie, [Djazairess : Wallada](#), (Consulté le 20/03/2022).

# **Annexe**

*Bonjour monsieur Sidali Kouidri Filali, vous venez de Publier votre premier roman historique, «Wallada, la dernière andalouse», un roman de 252 pages , une fresque de destins de personnages ,gravitant autour de la poétesse et princesse omeyade Wallada Bint El Mostakfi témoin d'une époque trouble.et de son entourage dans l'Andalousie du début du XIe siècle ; nous sommes deux étudiantes en master 2 Littérature et civilisation française ayant choisis notre corpus d'étude sur votre roman «Wallada, la dernière andalouse», voulez-vous nous accordez cette interview ?*

Bonsoir, avec plaisir oui.

*Qui est Sidali Kouidri Filali et vous faisiez quoi avant être un écrivain ?*

Je suis un algérien, père de deux enfants, informaticien de formation et marketeur dans la vie.

*Qu'est-ce qui vous a donné envie d'écrire des livres ?*

L'envie d'écrire est venu du désir et du plaisir de partager son monde, sa passion.

*Être écrivain, pour vous, c'est plus un métier ou une passion ?*

Une passion, mais une passion qui est en soi un métier et du travail.

*Avez-vous d'autres passions que l'écriture ?*

L'histoire, l'informatique, la politique, la lecture.

*Où trouvez-vous votre inspiration ?*

C'est plutôt à l'inspiration de nous trouver, et pour ça il faut lui préparer le terrain, écrire, apprendre, réfléchir et elle survient.

*Est-ce facile d'être publié ?*

Oui, aujourd'hui des possibilités multiples de se faire éditer existe, avec celle de se faire éditer tout seul aussi, ensuite ca dépends, les auteurs cherchent plutôt les grandes maisons d'éditions et c'est beaucoup d'auteurs pour peu de maisons.

*Si vous n'aviez pas été Sidali Kouidri Filali quel auteur auriez-vous aimé être ?*

Je ne sais pas, j'aime beaucoup d'auteurs mais je ne m'associe pas à quelqu'un spécialement.

*Vous qui êtes écrivain, vous arrive-t-il de lire d'autres auteurs ? Quel livre lisez-vous en ce moment ?*

Je lis Retour à sépharade de Pierre Assouline.

*Quelle est votre devise ?*

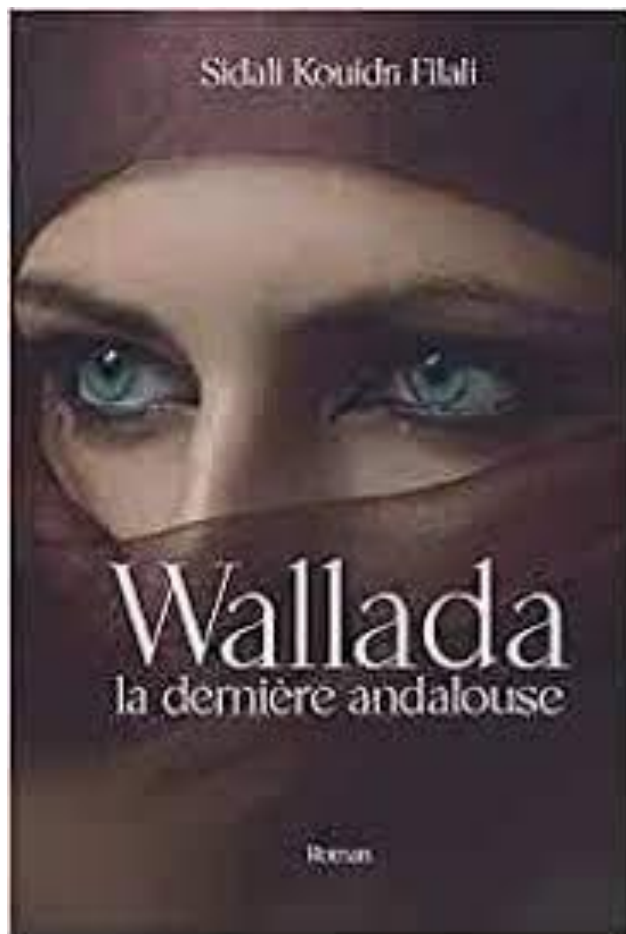
Pas de devise ou alors plusieurs, toutes celle qui mettent en avant l'espoir, le travail, le bien.

*Comment êtes-vous devenu écrivain ? Comment vous est venue l'idée d'effectuer cette plongée dans la vie de Wallada bint al-Mustakfi cette andalouse de la fin du XX<sup>e</sup> siècle et le début du XI<sup>e</sup> siècle ? Qui était véritablement Wallada, une femme de lettre, princesse modèle pour des filles de bonne, famille. Ou une femme qui manifeste un grand esprit d'indépendance ?*

L'idée était d'écrire sur Wallada pour ce qu'elle représente en tant que femme, intellectuelle, poétesse et aristocrate, mais aussi sur le besoin de partager l'histoire autour d'elle et le siècle le plus prolifique dans l'Andalousie.



**Figure 1:** L'auteur Sidali Kouidri Filali



**Figure 2:** Roman "Wallada la dernière andalouse".

## Le résumé :

L'étude modeste que nous avons effectuée sur Wallada la dernière andalouse propose d'abord d'analyser les personnages et particulièrement Wallada l'héroïne du roman ensuite, l'espaces et les lieux décrits dans notre corpus, ainsi que le temps de la fin de l'époque omeyyade de l'Andalousie. Ce travail de recherche se base essentiellement sur le personnage, en premier lieu le personnage de Wallada la princesse ce qui nous a permis de découvrir l'Andalousie du Xème et XIème siècle à travers cette poétesse émancipée, et d'autre part nous a donné la possibilité de dévoiler l'espace et le temps de Cordoue présenté dans ce roman.

**Mots clés :** l'Andalousie Omeyade de Cordoue, Wallada, Ibn Zaydoun, Taïfas, poésie, amour, jalousie.

## المخلص:

الدراسة المتواضعة التي أجريناها على ولادة آخر الأندلسيات أولاً لتحليل الشخصيات وخاصة ولادة بطلة الرواية ثم يعتمد هذا العمل البحثي. الفضاءات والأماكن الموصوفة في هيئة البحث هذه، وكذلك وقت نهاية الفترة الأموية في الأندلس بشكل أساسي على الشخصية، أولاً وقبل كل شيء شخصية الأميرة ولادة، والتي سمحت لنا باكتشاف الأندلس في القرنين العاشر والحادي عشر من خلال هذه الشاعرة المتحررة، ومن ناحية أخرى أعطتنا إمكانية الكشف عن الفضاء وعرض زمن مدينة قرطبة في هذه الرواية

**الكلمات المفتاحية :** الأندلس وأمويو قرطبة وولادة وابن زيدون والطوائف والشعر والغرام والغيرة.

## Summary :

The modest research that we conducted on Wallada, the last Andalusian, offers first and foremost to evaluate the characters, notably Wallada, the protagonist of the novel, then the spaces and locations portrayed in our corpus, as well as the period of the end of Andalusia's Umayyad era. This research work is mainly focused on the figure of Wallada the Princess, who allowed us to learn about Andalusia in the 10th and 11th centuries through this emancipated poetess, while also allowing us to explore the space and time of Cordoba as depicted in this novel.

**Keywords :** Andalusia, Umayyad of Córdoba. Wallada, Ibn Zaydun, Taïfas, Poetry, love, jealousy,